HÉBREUX, CHAPITRES

CINQ ET SIX [1]

. . . de—de l'Épître aux Hébreux. Puis, nous abordons le chapitre 7, le sacerdoce de Melchisédek. Et puis, à partir du sacerdoce de Melchisédek, nous abordons les grands jours de l'expiation, et c'est là que se fait la séparation, la distinction entre les expiations. Puis, ce chapitre important sur la foi, le chapitre 11; et le chapitre 12 : "Rejeter tout fardeau". Et le chapitre 13 : "Cette Demeure Éternelle qui n'a pas été construite de main d'homme; mais c'est Dieu seul qui a fait cette glorieuse Demeure." Comme c'est merveilleux!

2 Je suis content de voir, là-bas au fond, notre sœur, qui vient d'entrer pour assister au service. Je la vois, elle et son mari. Hier, en nous rendant là-bas, nous sommes passés par un endroit que . . . Je pensais connaître tous les coins et recoins, à cause de mon travail de garde-chasse, ici dans l'Indiana, et de mes tournées d'inspection pendant plusieurs années. Je connaissais chaque endroit. Mais hier, j'aurais pu me perdre, là-bas où ils se trouvaient, au sommet des collines, il y a une nouvelle route.

3 Cette dame avait un cancer des poumons, et le Seigneur a clairement guéri cette femme. Nous avons pris . . . Oh, et la manière dont tout cela est arrivé, nous étions assis là. Frère Roberson, il est probablement ici, aujourd'hui. Je vois sa femme, et Frère Wood, qui est ici. Nous sommes allés là-bas dans une vieille camionnette, Frère Roberson et moi, et Frère Wood. Nous sommes montés dans cette camionnette, nous sommes allés là-bas, au sommet de la colline. Et là, le Seigneur a clairement montré ce cancer. Et alors, nous étions là et nous l'avons vu quitter cette femme. Là, de nos propres yeux, nous l'avons vu quitter cette femme. Par la suite elle a appelé la femme de Frère Wood, qui m'a rapporté qu'elle avait craché une substance toute noire. Et la voici, ce matin, assise dans l'église, elle et son mari bien-aimé, en train de passer des moments merveilleux dans le Seigneur. Il est merveilleux, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

4 Et je ne savais pas que . . . Pour les gens des alentours, ici, d'habitude, c'est très rare que des visions se produisent ici. Ici, c'est chez moi. Je veux dire, dans l'église.

5 Dimanche, il y a une semaine, nous . . . Combien étaient ici et ont vu l'homme qui était en fauteuil roulant? Aveugle, infirme, il n'avait pas d'équilibre, les nerfs du cerveau détruits, et Mayo avait abandonné son cas. Et—et c'est un de mes amis, un médecin

catholique, qui l'avait envoyé ici. Et avant de venir au service, le Seigneur a donné une vision de cet homme. Vous le savez tous. Et là, cet homme a été guéri, par l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Voyez? Alors, il s'est levé, est sorti, a pris son fauteuil roulant, il y voyait aussi bien que vous et moi. Et il est sorti du bâtiment en poussant son fauteuil, comme si de rien n'était. Et le nerf de l'équilibre. . . vous savez, on n'arrive plus à se tenir debout, voyez, on n'y arrive vraiment pas. Et il était dans ce fauteuil depuis des années.

6 Et hier, quand je suis arrivé là-bas, la dame m'avait vu en songe, entrer à quatorze heures précises, et déclarer qu'elle avait "un cancer", puis, "AINSI DIT LE SEIGNEUR, 'qu'elle était guérie'". Et—et elle s'est réveillée, et il était exactement quatorze heures. L'Esprit du Seigneur est descendu, et alors ce—ce songe qu'elle avait eu, le Seigneur en a donné l'interprétation. Et elle a été guérie sur-le-champ, là, pendant que nous regardions. Comme c'est merveilleux!

7 Je ne me rappelle plus son nom. Qu'est-ce que c'est? Quel est votre nom, sœur? Walton, Sœur Walton, assise là-bas au fond. Voulez-vous vous lever, Sœur Walton? Je veux vous demander comment vous vous sentez. [Sœur Walton dit: "C'est tout simplement merveilleux." — N.D.É.] Amen. C'est bien, ça, c'est très bien. Il est si bon, de nous bénir de cette manière. Et alors, nous nous attendons à recevoir de la part de Dieu une mesure très abondante de Ses bénédictions.

8 Un médecin le lui avait caché. Il lui avait dit "qu'elle ne respirait que d'un côté". En fait, le cancer s'était développé et coupait la respiration de ce côté-là du poumon, vous voyez. À la radiographie on ne peut pas voir un cancer, parce que le cancer est lui-même une cellule, et c'est—c'est une vie. Et on—on—vraiment, on—on—vraiment, on regarde directement à travers le cancer, avec une radiographie. On ne le voit pas.

9 Et, mais le Seigneur a vraiment. . . Nous étions debout là et nous avons regardé ça, nous-mêmes, de nos propres yeux. Nous l'avons regardé se déplacer et nous l'avons vu partir, de nos propres yeux. Donc, nous sommes grandement reconnaissants de cela.

10 Et alors, maintenant, priez pour nous, cette semaine, pendant notre absence. À la réunion de mercredi soir, Frère Neville va probablement continuer à partir de l'endroit où je me serai arrêté. Maintenant, ne manquez pas ça, ce grand enchaînement du Livre de l'Apocalypse.

11 Je sais que beaucoup de prières ont été prononcées, et nous—nous savons que Dieu exauce les prières. Mais nous, ce matin, nous voulons prononcer juste une petite prière avant la lecture du Livre. En effet, n'importe quelle personne qui sait lire peut lire ce Livre comme *ceci*, ou L'ouvrir comme *ceci*. Mais c'est à

Dieu seul qu'il appartient d'En ouvrir la compréhension, car Il est le Seul à pouvoir le faire.

Alors, inclinons la tête un instant.

12 Maintenant, Père, au Nom de Ton Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus, nous venons, en tant que Tes serviteurs, nous soumettre en toute humilité, afin que Tu veuilles bien parler à travers nous. Circoncis les lèvres qui parleront et les oreilles qui entendront, afin que la Parole puisse être prononcée par Dieu, et être entendue par l'Esprit, dans les gens. Accorde-le, Père. Puisse-t-Il prendre la Parole de Dieu et nous La dispenser exactement selon nos besoins, car nous le demandons en Son Nom et pour Sa gloire. Amen.

13 Maintenant, en lisant ce matin, nous étudions. Nous ne—ne prêchons pas; nous étudions simplement cette Épître aux Hébreux. Combien apprécient cette étude? Oh, nous passons des moments merveilleux! Et là nous étudions cela très attentivement, Écriture sur Écriture. Il faut que . . . La Bible tout entière est parfaitement cohérente. Il n'y a pas une seule Parole qui ne soit pas à Sa place, si Elle a été assemblée avec les autres par le Saint-Esprit.

14 Bon, des hommes ont dit : "La Bible Se contredit." Je veux voir ça. Cela fait vingt-cinq ans que je demande à voir ça, et personne ne me l'a encore montré. La Bible ne Se contredit pas. Si c'est le cas, ce n'est pas la Bible. Le grand Jéhovah infini ne pourrait pas Se contredire Lui-même, donc, il n'y a pas de contradiction dans la Bible. C'est juste les gens qui comprennent mal.

15 Maintenant, voyons un peu le contexte, avant de prendre la suite. Bon, l'Épître aux Hébreux a été écrite par saint Paul, aux Hébreux. Il en a écrit une aux Éphésiens, c'est-à-dire aux gens qui étaient à Éphèse, à l'Église chrétienne; une aux Romains, à ceux qui étaient à Rome; et une aux Galates; et une aux Hébreux.

16 Maintenant, nous remarquons que Paul, au départ, était un docteur de la Bible. C'est ce que nous avons appris, qu'il avait été l'élève du grand docteur, d'un des plus grands docteurs de son temps : Gamaliel. Il était très versé dans l'Ancien Testament. Il le connaissait bien. Mais il est devenu un persécuteur de la voie qui était la Voie de Christ, parce qu'il avait été formé dans l'Ancien Testament par des docteurs. Mais les docteurs qui, en général, sont charnels . . . J'espère que je ne dis pas quelque chose que je ne devrais pas.

17 Mais, en général, si un homme n'a que l'enseignement et la manière de procéder des écoles, ça, en général, c'est humain. Voyez, ce n'est pas inspiré, parce que ça devient la doctrine d'une école. C'est ce qu'on a aujourd'hui. Les presbytériens, les luthériens, les pentecôtistes, toutes ces écoles ont leur théorie, à laquelle elles incorporent des passages de l'Écriture.

18 Et c'était pareil dans l'Ancien Testament. Mais Paul, qui avait reçu une bonne formation, il connaissait les Écritures, les paroles. Mais, vous voyez, les Écritures, peu importe que vous les connaissiez bien, si l'Esprit ne Les vivifie pas, alors la lettre tue. C'est l'Esprit qui donne la Vie. Voyez, il faut que ce soit vivifié, ou rendu vivant, par l'Esprit. Si l'Esprit n'anime pas la Parole et n'En fait pas une réalité pour vous, alors la lettre est seulement intellectuelle. C'est ce qui produit tant de Chrétiens de confession, ou de Chrétiens de profession, c'est cette conception intellectuelle de Christ.

19 Ensuite, on s'est tournés vers ceci : "Eh bien, il fallait ressentir quelque chose; et il fallait faire quelque chose." Et, oh, nous allons aborder tout ça dans quelques instants. Il fallait que celui-ci pousse des cris de joie. Autrefois, les méthodistes, il fallait qu'ils poussent des cris de joie, avant de l'avoir. Les pentecôtistes, il fallait qu'ils parlent en langues, avant de l'avoir. Et, oh, certains, les "Trembleurs", eux, autrefois, il fallait qu'ils tremblent. Eh oui. Les anciens . . . Ils marchaient de long en large, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. Voyez? Les "Trembleurs". Alors le Saint-Esprit venait sur eux et les faisait trembler. "Ils L'avaient." Mais tout ça, c'est du fantastique, rien de plus. Ce n'est aucunement la Vérité.

20 Dieu vit dans Sa Parole. "La foi vient de ce qu'on entend, de ce qu'on entend la Parole." "C'est par la foi que vous êtes sauvés, par le moyen de la grâce." Ce n'est pas par toutes ces choses : que vous trembliez, que vous parliez en langues, ou tout ce qui peut arriver. Ça n'a rien à y voir, rien du tout. Jésus a dit : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle. Celui qui écoute Ma Parole et qui croit, celui pour qui cela a été vivifié, a la Vie Éternelle." Voilà, c'est ça. Quelle que soit la petite chose que vous fassiez.

21 Bon, je ne suis pas contre le fait de trembler ou de parler en langues, ou, de trembler, oh, de—de pousser des cris de joie. Il n'y a pas de mal à ça. C'est bien. Mais ce sont seulement des attributs. Voyez? Je pourrais vous donner une pomme détachée de l'arbre, mais vous n'auriez pas l'arbre pour autant. Voyez? Vous . . . Ce sont les attributs.

22 Mentir, voler, boire, fumer, jouer à des jeux d'argent, commettre adultère, ce n'est pas le péché, ça, ce sont les attributs de l'incrédulité. Voyez? C'est ce que vous—vous . . . Vous faites ça parce que vous êtes un pécheur. Voyez? Mais, premièrement, vous êtes un pécheur. C'est ce qui vous pousse à faire ça : parce que vous ne croyez pas. Et si vous croyez, alors vous ne faites pas ça. Alors vous avez l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la douceur, la patience. Voilà le fruit du Saint-Esprit. Voyez?

23 Alors, ce qu'on a là, les petites choses, les petites sensations, c'est parce que les hommes sont sortis du vieux sentier battu de la Parole. C'est par la Parole : "La foi vient de ce qu'on entend."

24 Donc, quand Paul . . . Dieu a choisi Paul. Les hommes ont choisi Matthias. Quand il . . . Lui, ils l'ont tiré au sort, mais il n'a jamais rien fait. Ça montre le pouvoir qu'a l'église, là, de faire des choix, pour élire ses diacres et envoyer ses prédicateurs dans différents endroits. Bien des fois, c'est charnel.

25 Que l'homme aille où Dieu le conduit à aller. J'aime ça. Si les gens, réunis en conférence, disent : "Eh bien, voici une jolie église. Ce frère a construit une jolie église. Et nous avons notre petit favori à nous." Ils l'enverront dans cette église. Ils ne se rendent pas compte qu'ils s'autodétruisent. Voyez? En premier lieu, si cet homme va là-bas, il ne pourra pas prendre la relève de l'autre homme. Alors, en essayant d'avantager un favori, ils ne font qu'affaiblir cette église. Ça a toujours été comme ça.

26 Mais je crois à l'autorité suprême de l'assemblée locale. Oui. Que chaque église soit autonome, qu'elle choisisse ses pasteurs, ses diacres, ses, n'importe quoi. Et alors, de cette manière, l'homme qui s'y trouve n'a pas d'évêque au-dessus de lui. Si le Saint-Esprit veut dire quelque chose à cette église, ils n'ont pas à demander à qui que ce soit l'autorisation de faire *ceci* ou de faire *cela*. C'est l'individu qui est en contact avec le Saint-Esprit. Montrez-moi par la Bible ce qu'il y a de plus grand, dans la Bible, que l'ancien local pour l'église locale? C'est vrai, oui monsieur, la souveraineté de l'église locale, chaque église étant indépendante. Par contre, la communion entre les frères, c'est merveilleux. Toutes les églises devraient être unies dans la communion entre les frères. Mais la souveraineté de l'église locale!

27 Remarquez, Paul, ce grand maître, ce grand docteur, bien formé, était en route vers Damas un jour, afin d'arrêter les partisans de cette nouvelle Voie. Or, il était sincère. Dieu ne vous juge pas d'après votre sincérité. Je n'ai jamais vu des gens plus sincères que les païens. Beaucoup d'entre eux tuent même leurs propres enfants, en vain, pour—pour les sacrifier à une idole. Ce n'est pas une affaire de sincérité. Un homme pourrait absorber du phénol sincèrement, en pensant qu'il absorbe quelque chose d'autre. La sincérité ne sauve pas. "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort."

Paul était sincère quand il a approuvé, de par son autorité, la lapidation d'Étienne. Des années plus tard, j'apprécie les excuses de Paul, il a dit : "Je ne suis pas digne d'être appelé disciple ou d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église, même jusqu'à la mort." Avec sincérité!

28 Et pendant qu'il était en route, il a vécu une expérience saisissante. Le Saint-Esprit est apparu, dans une grande Colonne de Feu, qui l'a aveuglé. Bon, nous en avons parlé : cette Colonne

de Feu était Christ. Et Il est cette même Colonne de Feu qui a conduit les enfants dans le désert. Christ était Dieu, et Dieu était Christ. Dieu a été fait chair et a habité dans le corps du Seigneur Jésus. "Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même", montrant ce qu'Il était.

29 Ici, dans la Bible, dans les versets précédents, nous avons lu "qu'Il s'est fait inférieur aux Anges. Il a pris la forme, non pas des Anges, mais Il a pris la forme de la chair". Les Anges n'étaient pas tombés, ils n'avaient pas besoin de rédemption. C'est la chair qui était tombée, les êtres humains, et c'est eux qui avaient besoin de rédemption. Selon les anciennes lois, donc, un homme, pour être un—un rédempteur, premièrement il devait être parent; le remarquable Livre de Ruth, nous l'avons étudié ici, il y a un certain temps. Nous avons vu que Dieu, qui est Esprit, est devenu notre Parent en devenant l'un de nous, afin de nous racheter et de nous donner la Vie Éternelle. Il a fallu qu'Il devienne nous, pour que nous, par Sa grâce, nous puissions devenir comme Lui.

30 Nous avons vu que la Colonne de Feu a conduit les enfants d'Israël. Et quand Elle a été faite chair, ici sur terre — un jour, nous L'entendons qui dit, Il a déclaré qu'Il était la Colonne de Feu. Ils ont dit : "Tu dis que Tu es plus grand que notre père Abraham?"

31 Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, JE SUIS." Qui était le JE SUIS? La Colonne de Feu dans le buisson ardent, un signe commémoratif perpétuel pour toutes les générations; pas seulement pour cette génération-là, mais aussi pour cette génération-ci : la même Colonne de Feu. Et nous sommes reconnaissants, ce matin, d'En avoir même la photo, montrant qu'Il n'a pas changé. Il est le Dieu Béni, Immortel, Éternel. Il fait, maintenant, les mêmes choses qu'alors, et qu'est-ce que ça nous rend heureux.

32 Mais, avant que Paul accepte cette expérience . . . Sachant que l'Ange du Seigneur était la Colonne de Feu, laquelle était Christ . . . En fait, Il était l'Ange de l'Alliance, lequel était Christ. Moïse a jugé préférable de, il a aimé mieux être maltraité avec le peuple de Christ et être conduit par Christ, plutôt que d'avoir tous les trésors de l'Égypte. Il a suivi Christ, qui était sous la forme d'une Colonne de Feu.

33 Alors, Christ a dit : "Je suis venu de Dieu," quand Il était ici sur terre, "Je retourne à Dieu." Après Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, après que le corps glorifié s'est assis à la droite de la Majesté pour intercéder; Paul L'a vu, Il était de nouveau la Colonne de Feu : une Lumière qui lui a presque fait perdre la vue; qui l'a frappé d'aveuglement.

34 Pierre L'a vu entrer dans la prison sous forme d'une Lumière, et ouvrir les portes devant lui, quand il est sorti. Nous avons vu qu'Il était l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier.

35 Et Le voici avec nous, aujourd'hui, faisant exactement les mêmes choses qu'alors, Se rendant visible à nous, démontrant cela au monde scientifique.

36 Oh, en cette grande heure de ténèbres et de chaos sur la terre, nous devrions être les gens les plus heureux de toute la terre, nous réjouissant de ce que nous savons. Tout le temps, alors que les gens sont endoctrinés et qu'il y a toutes sortes d'ismes et tout, sur la terre, pourtant, aujourd'hui, le vrai Dieu vivant, par Sa Parole et par Sa preuve visible, nous montre qu'Il est ici avec nous : Il est à l'œuvre, Il est en action, Il est vivant, Il agit exactement comme Il l'a toujours fait. Quel peuple privilégié nous sommes, d'avoir cela! Nous devrions . . . Alors la Bible dit, au chapitre 2, "que nous devons nous attacher à ces choses. En effet, comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut?"

37 Bon, donc, nous avons vu que Paul, avant d'accepter cette expérience . . . Maintenant, nous insistons bien sur ce point. Quel que soit le genre d'expérience que vous ayez vécu, là, église, je veux vous demander quelque chose. Peu importe combien elle peut donner bonne impression, combien elle peut sembler réelle, il faut d'abord que cette expérience soit vérifiée par la Bible. La base, c'est toujours la Parole! Ne La délaissez jamais, pour aucune expérience, quelle qu'elle soit.

38 Alors Paul, avant de l'accepter, il est allé en Arabie, et il est resté là-bas trois ans, à vérifier cette expérience par rapport à la Parole. Et quand il est revenu, il était sûr. Rien n'aurait pu le déstabiliser, car il était affermi dans la Parole, inébranlable. Et voici la direction qu'il prend maintenant, il va démontrer à ces Hébreux que ces grandes choses dont il a été fait mention dans l'Ancien Testament ont été manifestées en Jésus-Christ. Comme c'est glorieux!

39 Alors, dimanche dernier, ou, mercredi dernier, Frère Neville, ici au chapitre 5, a touché quelques points très importants, parce que c'est un chapitre merveilleux. Et dimanche dernier, nous avons vu, au chapitre 4, qu'il a traité de la question du *Sabbat*, de l'observance du Sabbat. Êtes-vous sûrs, ce matin, de savoir ce qu'est l'observance du Sabbat? Si vous le savez, dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

40 Le *Sabbat,* c'est le "Repos" dans lequel nous entrons, pas par un jour, pas par une loi, mais en entrant en Christ, qui est notre Sabbat. Il est notre Sabbat. Nous avons parcouru l'Ancien Testament et nous avons montré que le temps viendrait où la Parole serait "règle sur règle, précepte sur précepte". Et Il a prouvé que nous sommes entrés dans Son Repos le Jour de la Pentecôte, "car ceci laisserait reposer celui qui est fatigué, lui donnerait du repos".

41 Nous avons vu que "Dieu a fixé un jour, dans David, à propos du septième jour". Et "Dieu se reposa le septième jour". Il l'a

aussi donné aux—aux enfants d'Israël dans le désert. "Et de nouveau Il a fixé un jour." Quel jour était-ce? Un certain jour de la semaine? "Le jour où vous entendez Sa Voix, n'endurcissez pas votre cœur." C'est le jour où Il entre pour vous donner une paix Éternelle, un Sabbat Éternel.

42 Vous n'allez pas à l'église le dimanche pour devenir religieux, alors. Quand vous naissez de l'Esprit de Dieu, vous entrez pour toujours dans le Repos, il n'y a plus d'observance du sabbat. Vous êtes *dans* le Sabbat, continuellement, pour toujours, et pour l'Éternité. "Vos œuvres du monde, c'est terminé," dit la Bible, "vous êtes entré dans cette paix bénie."

43 Ces cinq premiers chapitres placent Jésus dans Sa position de Souverain Sacrificateur. "Dieu, autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, a parlé aux pères par les prophètes, mais en ce dernier jour, nous a parlé par Son Fils, Jésus", chapitre 1, verset 1.

44 Et ainsi de suite jusqu'à la fin du chapitre 5, où nous Le voyons représenté dans "Melchisédek, qui n'a eu ni commencement de jours ni fin de vie, mais qui est Sacrificateur à perpétuité, pour toujours". Réfléchissez à ça. Qui était ce grand Homme? Nous allons y venir, dans environ deux chapitres. Sa vie entière, nous allons l'étudier. "Ce grand Homme qui est allé au-devant d'Abraham, qui n'a jamais eu de papa, qui n'a jamais eu de maman. Il n'y a jamais eu de temps où Il ait commencé Sa vie, et il n'y aura jamais non plus de temps où Il terminera Sa vie. Et Il est allé au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait des défaites du roi."

45 Remarquez, cette Personne extraordinaire, Qui qu'Il ait été, Il est toujours vivant. Il n'a pas eu de fin de vie. C'est Christ qu'il a rencontré. Nous allons étudier ça en profondeur dans quelques jours.

46 Bon, maintenant, nous voulons commencer au chapitre 5, pour avoir un peu le contexte, avant de prendre le—le chapitre 6, car c'est vraiment quelque chose de remarquable. Soyez bien attentifs. Nous allons commencer vers le verset 7 de ce chapitre. Eh bien, commençons au verset 6.

> *Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.*
>
> *C'est lui qui, dans* ses *jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris . . . avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété,*
>
> *A appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,*

47 Maintenant, voici où je veux en venir, à ce verset 9. Écoutez. Je pense que Frère Neville a abordé ça mercredi. Je n'étais pas là. Eh bien, écoutez.

> *Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel,*
>
> *Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.*
>
> *Nous avons beaucoup à dire là-dessus, . . .*

48 Nous allons en rester là, parce que nous allons revenir à Melchisédek dans quelques soirs.

49 Maintenant, nous allons reprendre ici notre étude. J'aimerais . . . je vais juste prendre un instant pour lire la suite de ceci, le verset 11.

> *Nous avons beaucoup à dire là-dessus, . . . des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.*
>
> *Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait* au lieu *d'une nourriture solide.*
>
> *Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant.*

Oh, j'espère que le Saint-Esprit fait descendre ça au fond de vous en ce moment.

> *Or,* celui qui—qui *en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un* bébé.

50 Si on donne de la nourriture solide à un bébé, on le tue. C'est pour ça que tellement de gens disent : "Ah, je—je ne crois pas ça", et qu'ils s'en vont. Toujours des bébés! Ils n'arrivent simplement pas à comprendre. Ils ne peuvent pas saisir cette Vérité. Elle—Elle les tue. Il y a de grandes choses puissantes que l'église devrait connaître aujourd'hui, mais on ne peut pas enseigner Cela. Ils—ils—ils—ils—ils s'Y achoppent. Ils ne savent pas quoi En faire.

51 Paul, qui parle à ce groupe d'Hébreux . . . Pourtant, c'est à des érudits qu'il parle là, à des érudits, très instruits. Nous allons le voir dans quelques—quelques instants, très savants. Mais le profond Mystère spirituel, l'église est toujours aveugle à Cela. Il a dit : "Alors que vous devriez enseigner les autres, vous êtes toujours des enfants."

52 Oh, je sais que beaucoup de gens s'élèvent, et ils s'en vont, ils se disent : "Oh, je n'ai plus besoin d'aller à l'église. Dieu soit loué, le Saint-Esprit est venu, c'est Lui le docteur." Quand vous avez cette idée-là, vous êtes carrément dans l'erreur. En effet,

pourquoi le Saint-Esprit a-t-Il établi des docteurs dans l'église, si c'est Lui qui devait être le docteur? Voyez? Il y a premièrement des apôtres, des prophètes, des docteurs, des évangélistes et des pasteurs. Le Saint-Esprit a établi des docteurs dans l'église, pour qu'Il puisse enseigner à travers ce docteur. Et si ce—ce n'est pas conforme à la Parole, que Dieu ne le confirme pas, alors ce n'est pas la bonne sorte d'enseignement. Cela doit concorder avec la Bible entière et être tout aussi vivant aujourd'hui que Cela l'était à l'époque. Voilà la chose authentique manifestée.

53 Maintenant remarquez.

> *Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé . . . est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Connaître ce qui est bien et ce qui est mal, par le discernement.

54 Maintenant remarquez, nous commençons maintenant notre leçon. Avec ce grand contexte, là, abordons le verset 1.

> *C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, . . .*

Qu'est-ce qu'il est en train de dire? Tout au long des cinq premiers chapitres, le sujet a été Christ : montrer Qui Il est. Maintenant, nous laissons ces enseignements élémentaires de la doctrine de Christ.

55 Qu'est-ce que nous avons constaté à Son sujet? Nous avons constaté qu'Il était le Grand Jéhovah Dieu manifesté en chair. Nous avons constaté qu'Il—qu'Il était, non pas un prophète, mais la plénitude de la Divinité corporellement. Il était Jéhovah fait chair. Et le corps, Jésus, Lui a seulement servi de demeure. Dieu habitant dans l'homme. Dieu réconcilié avec l'homme, par l'homme, au moyen de la naissance virginale de Son propre Fils. Et Jéhovah, l'Esprit, habitait en Lui.

56 Maintenant, combien se souviennent de l'enseignement sur la Divinité, où nous sommes revenus en arrière et avons vu que Dieu était comme ce grand arc-en-ciel, et tous les aspects de l'Esprit, comment Il était? Et puis le Logos est sorti de Dieu, ce qui est devenu la théophanie, et celle-ci était sous la forme d'un homme. Moïse, dans le creux du rocher, L'a vue passer. Et ensuite cette théophanie a été faite pleinement chair humaine : Christ.

Et nous avons vu qu'ainsi, nous, par Sa grâce, nous avons la Vie Éternelle. Or, le terme *pour toujours*, c'est "pour un intervalle; pour un espace de temps". Il est dit, dans la Bible : "pour toujours *et* pour toujours", une conjonction. Mais *pour toujours*, ça représente seulement "une période de temps". Par contre, *Éternel* veut dire "pour toujours". Et tout ce qui a eu un commencement a une fin, voilà, mais les choses qui n'ont pas eu

de commencement n'ont pas de fin. Ainsi, Dieu n'a pas eu de commencement, et Il n'a pas de fin.

57 Et donc, Melchisédek, le grand Sacrificateur, qui était semblable à un homme, Il n'a pas eu de commencement, et Il n'a pas de fin. Et puisque nous, par cette théophanie, nous avons été faits à l'image de Dieu avant même que le monde ait été créé; puisque cette théophanie a été faite chair et a habité parmi nous, ainsi, par Sa mort, nous-mêmes recevons Son Esprit, et nous n'avons pas de fin : la Vie Éternelle — pas des Anges, mais des hommes et des femmes. Oh, je... Si seulement je pouvais, d'une manière ou d'une autre, présenter cela de façon à ce que mon—mon auditoire le saisisse! Vous ne serez jamais un Ange. Dieu a fait les Anges, mais Dieu a fait l'homme. Et ce que Dieu fait émane de Dieu, alors c'est tout aussi Éternel que Dieu l'est. L'homme est tout aussi Éternel que son Créateur, parce qu'il a été fait d'Éternité.

58 Par contre, le péché a une fin, la souffrance a une fin. C'est pourquoi il ne peut pas y avoir d'enfer Éternel. Il y a un enfer, de feu et de soufre, nous le savons, mais il n'y a pas d'enfer Éternel. Il n'y a qu'un seul type de Vie Éternelle, et c'est Dieu qui possède cela. Si vous devez souffrir pour toujours, vous avez la Vie Éternelle. L'enfer a une fin, il peut durer des milliards d'années, mais il finira par avoir une fin.

59 La Bible ne dit nulle part qu'ils ont souffert Éternellement, Elle dit : "Pour toujours et pour toujours." Jonas aussi s'est cru enfermé dans le ventre de la baleine "pour toujours". *Pour toujours* représente un intervalle ou une limite de temps. Mais *Éternel*, c'est perpétuel, cela n'a ni commencement ni fin. C'est comme un anneau, un cercle. Et alors que nous avançons dans le temps, nous ne faisons que graviter autour des grands motifs de Dieu.

60 Le motif de Dieu, c'était de faire l'homme à Son image pour qu'il puisse être en communion avec Lui. Et Il a fait de lui un être tangible. Maintenant, le péché nous a amenés dans un lieu de—de—de corruption, mais ça, ça n'arrête jamais le programme de Dieu. Et, ami pécheur, aujourd'hui, si vous n'êtes pas né de nouveau de l'Esprit de Dieu, vous aurez une fin quelque part. Et votre fin sera le chaos, dans la destruction, la souffrance et la misère. Mais pour vous qui avez cru au Seigneur Jésus et qui L'avez accepté comme votre Sauveur personnel, c'est aussi Éternel que Dieu est Éternel — vous n'avez pas de fin. "Je leur donne la *Zoe* Éternelle, la Vie même de Dieu, ils ne périront jamais et ne viendront pas même en jugement, mais ils sont passés de la mort à la Vie." C'est ce qu'Il était. C'est pour ça qu'Il est venu.

61 Maintenant, Jésus, lors de Son sacerdoce, à Sa venue, Il n'est pas venu dans le simple but de s'attirer de la sympathie. Bien des

gens l'enseignent comme ça, qu'Il est venu en disant : "Eh bien, peut-être que si Je souffre, Je ferai pitié à—à—à voir, alors les gens viendront sûrement à Moi." C'est une erreur. Il n'y a aucun passage de l'Écriture pour appuyer ça.

Car toutes les personnes qui seront un jour sauvées, Dieu les connaissait avant même que le monde ait été formé. C'est ce que la Bible dit. Or, Dieu ne veut pas qu'aucun périsse. Il veut que tous arrivent à la repentance. Mais, comme Il est Dieu, par Sa prescience Il savait.

62 Regardez Romains, chapitre 8. Paul, en parlant de l'élection de Dieu, faisait valoir le point "qu'Ésaü et Jacob, avant que l'un ou l'autre des enfants ne soit né, ni quoi que ce soit, Dieu avait dit qu'Il les connaissait et qu'Il haïssait Ésaü et aimait Jacob", avant qu'aucun des deux garçons n'ait eu la—n'ait eu la possibilité d'exprimer sa gratitude — car Il était Dieu. Il connaît . . . Il est infini. S'Il est infini, Il connaissait chaque puce, chaque mouche, chaque moucheron, tout ce qu'il y aurait un jour sur la terre, Il le connaissait. Il est le Dieu béni, infini, Éternel, immortel : omnipotent, omniprésent, omniscient. Il n'y a rien qu'Il ne connaisse pas. C'est pour ça qu'Il peut dire ce que sera la fin. Il connaissait la fin dès le commencement.

63 Or ce qui est prophétique, c'est simplement Sa connaissance. Il est l'avocat en chef. Il—Il est le—Il est le Juge. Il parle à—à l'avocat, lui fait simplement connaître une partie de Sa sagesse. Et c'est ça qui est la prophétie, qui peut annoncer ces choses d'avance, parce qu'Il sait ce qui va arriver. Maintenant, voilà le Dieu que nous servons. Pas un dieu historique, pas comme les bouddhistes, les mahométans et tous les autres. Mais un Dieu qui est omniprésent, qui est maintenant même ici, ce matin, dans ce tabernacle, maintenant même; le Grand Jéhovah, le JE SUIS, qui S'est formé dans l'humilité, pour revêtir une chair semblable à celle du péché. Le voici. C'est Lui qui vous a rachetés. Il ne peut y avoir personne d'autre, nulle part, à aucun moment, qui puisse faire ça.

64 Dieu n'avait pas trois personnes là-haut, et Il aurait envoyé l'une d'elles, Son Fils. C'était Dieu Lui-même, qui est venu sous la forme d'un Fils. Un fils a un commencement, et le Fils a eu un commencement. À ce propos, je m'adresse à certains d'entre vous, chers amis catholiques : j'ai votre livre *Les réalités de notre foi,* qui parle de "la filiation Éternelle de Dieu". Comment allez-vous pouvoir exprimer ce terme-là? Comment allez-vous pouvoir y donner un sens? Comment pourrait-elle être Éternelle? Ce n'est pas la Bible, ça. C'est votre livre : "la filiation Éternelle". Ils ne . . . Ce terme-là n'est pas juste. Car tout fils a eu un commencement, alors qu'Éternel n'a pas de commencement, donc ce n'est pas une filiation Éternelle. Christ est devenu chair et a habité parmi nous. Il a eu un commencement. Ce n'était pas une filiation Éternelle. C'est la Divinité Éternelle, pas la

filiation Éternelle. Alors, Il est venu pour nous racheter, et Il nous a effectivement rachetés.

65 Paul, donc, présente cela, et je suis sûr que par les enseignements précédents, vous l'avez compris. Nous reprendrons cela à un autre moment, si le Seigneur le veut, verset par verset. Bon.

> *C'est pourquoi,* ayant . . . *laissant le—l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, tendons vers la perfection,* . . .

66 Les gens s'achoppent à Cela, n'est-ce pas? Faisons quoi?

> . . . *tendons vers la perfection, sans poser de nouveau* les fondements . . .

67 Observez ceci. Prenons ce mot "perfection". Savez-vous qu'il n'y a qu'une seule manière de vous tenir dans la Présence de Dieu? C'est en étant parfaits. Dieu ne peut pas supporter les choses qui ne sont pas saintes.

68 Et vous, légalistes : comment pourriez-vous vous rendre parfaits par vous-mêmes, alors que vous n'avez absolument aucun moyen de vous rendre parfaits? Vous êtes nés dans le péché. Votre conception même s'est faite dans le péché. Le désir même qui a fait que vous soyez ici était péché. "Nés dans le péché, enfantés dans l'iniquité, venus au monde en disant des mensonges." Alors, sur quoi pourrez-vous vous appuyer?

69 Sur quoi, toi, pécheur, qui—qui dis : "Je vais arrêter de fumer. J'irai au Ciel"? Sur quoi, toi, prétendu Chrétien, tiède, conservateur, qui te promènes la mine allongée, et qui dis : "Eh bien, je suis membre de l'église"? Pécheur! C'est vrai. Si tu n'es pas né de l'Esprit de Dieu, tu es perdu. C'est vrai.

70 Comment pourras-tu aller au Ciel? Tu dis : "Je n'ai jamais menti de ma vie." "Oh, le petit chéri. C'était—c'était vraiment un Ange dès le départ." C'est un mensonge. Quelle que soit votre bonté, vous êtes un pécheur. Et vous n'avez absolument aucun moyen : il n'y a aucun prêtre, aucun évêque, aucun cardinal, aucun pape, ni rien d'autre, qui puisse vous sauver, parce qu'il est dans le même bateau que vous. Nous allons approfondir ça dans quelques instants. Il est dans le même état. Il est . . . le pape de Rome est né dans le péché, il a été enfanté dans l'iniquité, il est venu au monde en disant des mensonges, il est né par suite du désir sexuel d'un homme et d'une femme. Comment pouvez-vous devenir juste à partir de ça?

71 "Eh bien, son papa et sa maman sont nés de la même manière, et eux sont nés de la même manière, et son grand-papa et sa grand-maman, et ainsi de suite en remontant." C'est le péché, dès le départ!

72 Alors, qui peut dire que *ceci* est saint et que *cela* est saint? Il n'y a qu'une seule chose sainte, c'est Jésus-Christ, le Fils du

Dieu vivant, qui a été rendu Parfait. Et ce qui est exigé de nous, c'est que nous soyons parfaits. Maintenant, comment allons-nous y parvenir? Essayez vous-mêmes. Je n'aimerais vraiment pas essayer d'aller au Ciel sur la base de mérites comme : "Je suis né il y a cinq minutes, et je quitte le monde à l'instant." Je serais perdu. Si, de ma vie, je n'avais jamais eu une seule mauvaise pensée, si, de ma vie, je n'avais jamais prononcé un seul gros mot, si je n'avais jamais regardé quelque chose de mauvais, jamais eu une mauvaise pensée, ni rien, je serais tout aussi répugnant et noir que les murs sales de l'enfer. Je suis un pécheur.

73 Je pourrais passer ma vie enfermé dans une pièce, et, comme certaines religieuses carmélites ou quelque chose comme ça, et ne jamais voir le monde, rester là-dedans et prier toute ma vie, faire du bien, naître multimillionnaire et donner tout ce que j'ai aux pauvres, néanmoins je serais quand même un pécheur et j'irais en enfer. Oui monsieur.

74 Je pourrais adhérer à l'église luthérienne, baptiste, pentecôtiste, presbytérienne, avoir été inscrit sur les registres dès ma naissance, et rester fidèle à cette église jusqu'à l'âge de cent ans, quand ma vie sera ôtée, personne ne pourrait me montrer du doigt, et on dirait : "Il n'a jamais eu pas même une seule mauvaise pensée", j'irai en enfer aussi sûr que je suis ici devant vous.

75 Je suis un pécheur. C'est exact. Je n'ai rien. Il n'y a absolument aucun moyen pour moi de fournir un—un prix que je puisse payer. Dieu exigeait la mort. Et si je donne ma propre vie, si je donne ma vie, alors, comment puis-je me repentir? Parce que vous... La dette doit être premièrement payée. Et Dieu était le Seul à pouvoir donner Sa vie et La reprendre. Alors, Il a pu devenir péché, donner Sa vie et La reprendre, et appeler ça "justice", et la dette a été payée. Voilà, c'est ça.

76 Maintenant, prenons Matthieu, vers le chapitre 8, je crois, le chapitre 7 ou 8. Nous allons voir ce que Jésus dit là. Très bien. C'est Matthieu, chapitre 5. Et le... Jésus prêche, est en train de prêcher les béatitudes, le verset 47.

> *Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas...?* (Regardez bien.)
>
> Mais *soyez donc parfaits*... (Quoi?)
>
> *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.*

C'était le commandement de Jésus : "Soyez comme ça."

77 Les gens disent : "Personne ne peut être parfait; la Bible dit que 'personne n'est parfait'. La voilà, votre contradiction." Vraiment? Très bien.

78 Vous ne pouvez pas être parfaits en vous-mêmes. Si vous vous appuyez sur ce que vous avez fait, vous êtes perdus. "Alors, soyez parfaits, tout aussi parfaits que Dieu est parfait." Bon :

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

79 "C'est pourquoi . . ." Maintenant, le chapitre 5, le chapitre 6 d'Hébreux.

C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, avançons *vers la perfection, . . .*

80 Maintenant, vous, Branham Tabernacle. Oh, je sais : "Nous avons des guérisons." C'est merveilleux. "Nous avons des visions." Oh, c'est—c'est bien. Et vous avez des songes spirituels, et parfois ce ne sont pas des songes spirituels. Et—et parfois vous . . . "Nous—nous essayons d'aider les pauvres. Nous faisons ce que nous pouvons." Oh, c'est bien, mais nous ne parlons pas de ça, maintenant. Nous entrons dans une autre phase.

. . . laissant . . . la parole . . .

81 "Oh oui, nous avons la doctrine de Christ. Nous croyons qu'Il était le Fils de Dieu, qu'Il est né d'une vierge. Nous croyons cela, ainsi que toutes ces autres choses." C'est vraiment merveilleux.

82 Mais : "Laissant cela, avançons vers la perfection." Oh! la la! J'aimerais avoir maintenant la voix d'un archange, pour présenter ceci de telle manière que vous puissiez le voir. Là il dit : "Laissant toute la doctrine de Christ", tous les—les théologiens, et toute la théologie que nous connaissons, tout ce qui traite de la Divinité de Christ, qu'Il était Dieu fait chair, toutes ces autres choses.

83 Paul va expliquer tout ça ici, dans quelques instants. Lisons-en un petit bout, avant d'y arriver.

. . . poser de nouveau les fondements *du renoncement aux œuvres mortes, . . .*

Bon, nous croyons ça.

. . . et *de la foi en Dieu,*

Nous croyons ça.

Et *de la doctrine des baptêmes, . . .*

La manière précise d'être baptisé, nous croyons ça.

. . . de l'imposition des mains, . . .

Nous croyons à l'imposition des mains. N'est-ce pas? Voyez, tout ça, bien sûr.

. . . de la résurrection des morts, . . .

84 Nous croyons ça. Maintenant regardez bien. Vous voyez, ici, "jugement" est employé avec "Éternel". Ça, c'est pour toujours. Quand un jugement est prononcé par Dieu, c'est pour toujours. Alors, il ne peut plus y avoir de réconciliation, une

fois le jugement prononcé. Maintenant, vous pouvez comprendre pourquoi Dieu devait avaler Lui-même—Lui-même, comme on dit, Lui-même la pilule. Après avoir condamné l'homme pour avoir péché, le seul moyen pour Lui d'opérer la réconciliation, c'était de prendre Lui-même la place de l'homme. C'était le seul moyen pour lui d'être réconcilié, ou par lequel Il puisse nous réconcilier, c'était de prendre notre place et de devenir un pécheur. Dieu, Jéhovah, est devenu un pécheur, et Il a donné Sa vie.

85 Bon, vous pourriez donner votre vie, vous, un pécheur, afin de mourir pour la cause. Paul a dit : "Quand je livrerais mon corps pour être brûlé comme sacrifice, je ne suis toujours rien", parce que ça ne marchera pas. Voyez, quand vous mourez, c'en est fini de vous. Si vous mourez pécheur, vous êtes perdu.

86 "Mais Dieu est descendu dans la chair, et Il a condamné le péché dans la chair, ayant été fait chair de péché." En effet, Il était le Dieu Éternel et Il a ressuscité Son propre corps, c'est donc Lui qui est le Justificateur.

87 Maintenant, toutes ces choses : "Avançons vers la perfection", a dit Paul. Maintenant quoi?

> . . . *du jugement éternel.*
>
> *C'est ce que nous ferons, si Dieu le permet.* (Verset 3.)

88 Alors : "Avancer vers la perfection." Jésus a dit : "Soyez donc parfaits, comme votre Père Céleste est parfait."

Et, chacun de nous, nous sommes condamnés. Quoi que nous fassions, nous sommes condamnés. Nous sommes nés condamnés. Votre maman et votre papa sont nés condamnés. Vos, tous vos ancêtres sont nés dans le péché, ont été enfantés dans l'iniquité. Alors, comment allez-vous y arriver? Comment allez-vous être parfait? Même si vous n'avez jamais rien fait, jamais volé, jamais menti, jamais rien fait de toute votre vie : vous êtes quand même condamné. Vous avez été condamné avant d'avoir pris votre première respiration. Vous avez été condamné. C'est exact. Vous avez été jugé par Dieu avant d'avoir pris votre première respiration. En effet, vous avez été jugé en raison du désir sexuel de votre père et de votre mère qui, par leur acte, vous ont amené ici sur la terre. Et Dieu a condamné ça, au commencement. Vous êtes condamné dès le départ. Alors où allez-vous . . . Et toutes les autres personnes sur la terre ont été, comme vous, condamnées. Maintenant, où allez-vous trouver la perfection?

89 Regardez bien. Prenons un instant Hébreux, chapitre 10. Écoutez attentivement. Je veux commencer par lire un petit bout du chapitre 9 : le verset 11.

Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, Son propre tabernacle, Sa chair . . .

90 Voyez, l'ancien tabernacle . . . Avez-vous remarqué? Il y avait un voile à l'intérieur de l'ancien tabernacle, qui cachait l'arche dans laquelle Dieu vivait. Combien savent ça? Bien sûr. Eh bien, cet ancien tabernacle, là, construit de main d'homme, les rideaux faits de peaux de chèvre teintes, et tout, formaient un tabernacle servant à cacher la Présence de Dieu. Combien savent qu'un seul homme pouvait y entrer, une fois par an? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Certainement. C'était Aaron, il y entrait une fois par an. Et il devait être oint. Et—et, oh, ce qui était exigé là! Il devait avoir du feu à la main; s'il était entré sans ça, il serait mort dès qu'il aurait écarté ce voile. Il serait tombé raide mort. Il devait entrer là, allumer ces chandeliers et faire l'aspersion du propitiatoire, ce qui annonçait le sang, cette mort qui agissait là comme substitut, jusqu'à ce que Christ vienne accomplir cela.

91 Bon, mais ensuite, Dieu est entré dans un autre type de tabernacle. Et ce tabernacle, c'était Qui? Jésus. Dieu était à l'intérieur de Jésus, et Il était caché, mais Il réconciliait le monde avec Lui-même, par ce qu'Il manifestait là. Christ révélait Dieu. Il a dit : "Ce n'est pas Moi qui fais les œuvres. C'est Mon Père qui demeure en Moi. Je ne fais rien de Moi-même, Je ne fais que ce que Je vois faire au Père. Le Père, qui est en Moi, Me montre ces visions, et ensuite Je vais faire exactement ce que le Père M'a dit de faire." Vous saisissez? Dieu était à l'intérieur d'un corps humain, pas derrière des peaux de chèvre teintes, mais Il vivait, Il bougeait. Dieu avait des mains, Dieu avait des pieds, Dieu avait une langue, Dieu avait des yeux; c'était Christ. Voilà, c'était Lui.

92 Ensuite Il est parti — l'Esprit était entré là, afin que, grâce à Sa mort, Il puisse rendre l'Église parfaite et amener l'Église à se soumettre. Et ainsi, ce même Esprit qui était en Christ est dans l'Église, faisant les choses mêmes que Christ avait faites. "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez, car Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde."

93 Maintenant, écoutez ceci.

Mais Christ est devenu *souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création;*

Il n'a pas été construit de main d'homme. Comment est-Il né? Par une naissance virginale.

Ce corps a été sacrifié ou sanctifié *non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, . . .*

94 Vous savez que le sang vient du sexe masculin. Alors, quelqu'un a dit : "Oh, Jésus était Juif." Il n'était pas Juif. "Oh,

nous sommes sauvés par du sang juif." Non, absolument pas. Si nous avons été sauvés par du sang juif, nous sommes encore perdus.

Jésus n'était pas Juif, Il n'était pas non plus des nations. Il était Dieu : Dieu le Père, l'Esprit, l'Être invisible. "Personne n'a jamais vu Dieu, mais le Fils unique venu du Père est Celui qui L'a fait connaître." Il a manifesté Dieu, ce que Dieu était.

95 Maintenant c'est Son Église qui doit manifester Dieu, montrer ce que Dieu est. Voyez?

Qu'est-ce que nous faisons? Nous nous organisons, et : "Je n'ai rien à faire avec *eux*. Ils sont méthodistes. Ils sont presbytériens. Je ne veux rien avoir à faire avec *eux*. Je suis baptiste. Je suis pentecôtiste." Hum! Avec ce genre de motifs-là, vous êtes perdu. C'est vrai.

96 Qui peut se vanter? Qui peut dire quoi que ce soit? Regardez la honte qu'ont causée les presbytériens. Regardez la honte, chez les baptistes. Regardez la honte, chez les catholiques. Regardez la honte, chez les pentecôtistes, les nazaréens, les pèlerins de la sainteté. Regardez tous les autres.

Mais je vous mets au défi de lever une main accusatrice contre Cela, d'y trouver un sujet de honte. Oui. De montrer Cela du doigt, alors que le Dieu Tout-Puissant a dit : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en Qui Je me plais à demeurer. Écoutez-Le." Le voilà. Celui qui est parfait, c'est Lui.

97 Alors, maintenant, lisons un peu plus loin, ici.

> *Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs . . . des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle . . .* (Est-ce que vous saisissez?) *. . . une rédemption éternelle.*

98 Il ne s'agit pas d'être racheté aujourd'hui, et ensuite, la semaine prochaine, quand les réunions de réveil commencent, il faut être racheté de nouveau, et ensuite, oh, nous rétrogradons, et il faut être racheté de nouveau. Vous êtes racheté une fois, pour toujours. C'est vrai. Plus question de racheter, racheter, racheter. "Une rédemption Éternelle!" "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle et ne viendra jamais en jugement, mais il est", au temps passé, "passé de la mort à la Vie." Parce qu'il a tremblé? Parce qu'il a été baptisé d'une certaine manière? Parce qu'il a eu du sang dans la main? "Parce qu'il a cru au Fils unique de Dieu." C'est comme ça que nous obtenons la rédemption Éternelle.

99 Maintenant écoutez.

> *Car . . . le sang des taureaux et des boucs, et la cendre* de vaches, *répandue sur ceux—ceux . . . répandue sur*

ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, a-t-il purifié notre *conscience des œuvres mortes, afin que* nous servions *le Dieu vivant!*

100 "Passé de la mort à la Vie." Qu'est-ce que ça peut vous faire, ce que le monde pense? Qu'est-ce que ça peut vous faire, ce que votre voisin pense? Notre conscience est morte, et nous sommes régénérés et nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, afin que nous servions le Dieu vivant et vrai. Voilà, c'est ça.

101 Maintenant, passez au verset 10, au chapitre 10, plutôt, juste de l'autre côté de la page.

. . . la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener l'assistant *à la* p-e-r-f-e-c-t-i-o-n.

P-a-r-f-a-i-t, c'est ce qui est dit là, "parfait".

. . . laissant l'enseignement élémentaire de la parole du Christ, avançons *vers la perfection, . . .*

Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

102 "La loi qui possède une ombre des biens à venir", toutes les ordonnances, et les baptêmes, et les . . . toutes les autres choses qu'ils avaient, "ne pouvait jamais amener à la perfection celui qui rendait ce culte." Et pourtant, Dieu exige "la perfection".

103 Le fait de devenir membre de l'église nazaréenne ne vous amènera jamais à la perfection. Le fait de devenir membre de l'église baptiste, pentecôtiste, de n'importe laquelle, ne vous amènera jamais à la perfection. Que vous soyez un homme bon, loyal, ne vous amènera jamais à la perfection. Vous ne pouvez pas mériter quoi que ce soit. Il n'y a rien en vous qui puisse vous mériter quoi que ce soit. Vous êtes perdu. Vous dites : "Eh bien, j'ai observé la loi. J'observe le sabbat. J'observe *ceci,* toutes les ordonnances de Dieu. Je fais *ceci.*"

104 Paul a dit : "Maintenant laissons de côté toutes ces choses."

105 "C'est bien, mais nous ferons *ceci.* Nous baptiserons les gens, et nous leur imposerons les mains pour leur guérison, et tout."

106 Nous pourrions prendre, verset par verset, chacune de ces choses. Le baptême, nous y croyons. "Il y a une seule espérance, un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême." Nous croyons ça : il y a un baptême. Nous croyons à la résurrection des morts. Absolument. Nous croyons que Jésus est mort et qu'Il est ressuscité. Nous croyons ça. "L'imposition des mains,

pour les malades", c'est ce qui est dit. "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." Nous croyons ça.

Mais tout ça, qu'est-ce que c'est? Paul a dit : "Ce sont toutes des œuvres mortes." C'est quelque chose que vous, vous faites.

107 Maintenant avançons vers la perfection." Oh! la la! Nous entrons dans le Tabernacle, pas le fondement; le Tabernacle, le Tabernacle Lui-même. Le fondement, c'est ça : la loi, la droiture, et—et—et—et adhérer à l'église, être baptisé, et—et l'imposition des mains. Ces choses sont toutes des ordonnances de l'église.

"Mais maintenant, entrons dans la perfection." Et Un seul est parfait, c'est Jésus.

108 Comment entrons-nous en Lui? "Par le moyen des méthodistes?" Non. "Des pentecôtistes?" Non. "Des baptistes?" Non. "Par le moyen d'une quelconque église?" Non. "Des catholiques romains?" Non.

109 Comment Y entrons-nous? Romains 8.1.

> *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en . . . Christ, qui marchent, non selon* les choses de ce monde, *la chair, mais selon* les choses de *l'Esprit,* qui ne prêtent pas attention à ce que le monde a à dire.

110 Même si vous êtes malade, que le médecin dit : "Vous allez mourir", vous ne prêtez pas attention à ça, ça ne vous dérange pas le moins du monde.

111 Si on vous dit : "Avant d'être sauvé, vous devez devenir catholique, ou presbytérien, ou vous devez faire *ceci*", vous ne prêtez pas attention à ça.

" . . . donc aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, les choses qu'ils voient." Tout ce que vous voyez avec vos yeux est terrestre.

112 Mais les choses que vous voyez dans votre esprit, par la Parole! La Parole est le miroir de Dieu, qui reflète ce qu'Il est et ce que vous êtes. Alléluia! Oh! la la! C'est Elle qui vous le dit. Ceci est le seul Livre au monde qui vous dit d'où vous venez, qui vous êtes et où vous allez. Montrez-moi une page de littérature, n'importe où : de tout ce que nous avons comme documentation scientifique et tout le reste, de tous les bons livres qui ont été écrits, rien de tout cela ne peut vous le dire. *Ceci* est le miroir de Dieu, qui montre ce qu'Il est et ce que vous êtes. Et entre les deux se trouve un filet de Sang, qui vous fait voir ce que vous pouvez être, si vous voulez faire ce choix. Nous y voilà.

113 "Par un seul Esprit", maintenant, I Corinthiens 12. Comment entrons-nous dans ce Corps?

"Par une poignée de main?" Non monsieur. "En adhérant à l'église?" Non monsieur. "En étant baptisé, vers l'arrière, vers l'avant? Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit? Au Nom de Jésus-Christ? Au nom de la Rose de Saron, du Lis de la Vallée, de l'Étoile du Matin? De tout ce que vous voudrez?"

Ça n'a rien à voir. "Ce n'est que l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu." Et pourtant on fait des histoires et du remue-ménage, on argumente et on se divise, on fait des distinctions. C'est vrai. "Mais toutes ces choses sont des œuvres mortes." Nous avançons vers la perfection.

114 Ça, ce sont des choses que moi, j'ai faites. Un ministre vous a baptisé. Qu'il vous ait baptisé vers l'avant, vers l'arrière, ou trois fois, quatre fois, ou une seule fois, ou de quelle manière il l'a fait, ça n'a rien à voir. De toute façon, vous êtes baptisé pour entrer dans la communion de cette église, c'est tout, pour prouver à cette église que vous croyez à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection de Christ. L'imposition des mains, pour guérir les malades, c'est merveilleux, mais tout ça, ce sont des choses naturelles, et ce corps mourra de nouveau, aussi sûr que vous êtes en vie. Il mourra de nouveau. "Maintenant laissons de côté toutes ces choses, et avançons vers la perfection."

115 Comment parvenons-nous à la perfection? C'est ce que nous voulons savoir.

. . . Christ *a amené à la perfection* . . .

"Dieu a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous. Il a été blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités, le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris." C'est ce Corps-là que nous cherchons à atteindre. C'est ce Corps-là. Pourquoi? Si vous êtes dans ce Corps-là, vous ne serez jamais jugés, vous ne goûterez jamais la mort. Vous êtes affranchi de toute mort, du jugement, du péché et de tout le reste, quand vous êtes dans ce Corps-là.

116 "Comment Y entre-t-on, prédicateur? En devenant membre de ce tabernacle?" Vous seriez quand même perdu. De toute manière, vous ne pouvez pas en devenir membre; nous n'avons pas de registre. "Comment Y entre-t-on? En adhérant à une église?" Non monsieur. "Comment Y entre-t-on?" On Y naît.

117 I Corinthiens 12.

Nous sommes *tous, en effet, baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps* . . .

118 C'est par le baptême du Saint-Esprit que nous sommes baptisés dans ce Corps et que nous sommes affranchis du péché. Dieu ne vous voit plus; Il voit seulement Christ. Et quand vous êtes dans ce Corps, Dieu ne peut pas juger ce Corps. Il L'a déjà jugé. Il a subi notre jugement et nous a invités à entrer. Et c'est

par la foi, par le moyen de la grâce, que nous marchons et que nous acceptons notre pardon. Et le Saint-Esprit nous fait entrer dans cette communion avec Lui. "Et nous ne marchons plus selon les choses du monde, mais nous marchons selon l'Esprit."

Vivifiée, la Parole est venue à nous. Il est mort à ma place. J'ai été rendu vivant. Me voici, moi qui autrefois étais mort par mon péché et par mes offenses, j'ai été rendu vivant. Tout mon désir, c'est de Le servir. Tout mon amour est pour Lui. Je veux que toute ma marche se fasse en Son Nom, afin que je Le glorifie où que j'aille et quoi que je fasse. Que je sois à la chasse, que je sois à la pêche, que je joue au ballon, que—que je . . . quoi que je fasse, je dois être "Christ en moi", en menant une vie telle que les hommes auront soif d'être comme ça; non pas faire des commérages, des médisances, et des histoires à propos de vos églises. Vous saisissez? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.]

"Nous sommes baptisés dans un seul Esprit, pour former ce Corps." "Et quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous."

119 Écoutez. Lisons encore un peu, ici, s'il vous plaît.

> . . . ce qui ne pouvait jamais *amener* l'assistant *à la perfection.*

"Autrement . . . " verset 2 du chapitre 10.

> *Autrement,* on n'aurait *pas cessé de les offrir,* . . .

120 Si cela pouvait amener la personne à la perfection . . . Et Dieu exige la perfection. Si observer les lois, si mettre en pratique tous les commandements amenait à la perfection, alors il ne serait pas—il ne serait pas nécessaire d'avoir autre chose; on serait déjà parvenu à la perfection. Puisque, quand on est parfait, on est Éternel. Puisqu'il n'y a que Dieu qui est Éternel, et qu'il n'y a que Dieu qui est parfait. Alors le seul moyen d'être Éternel, c'est de devenir une partie de Dieu. [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.]

> . . . *étant une fois purifiés, n'auraient plus . . . aucune conscience de* leur péché.

Quoi? "Celui qui rend ce culte, étant une fois purifié, n'a plus aucune *conscience* . . . " Si vous écrivez la traduction de ça : c'est "désir".

> . . . celui qui rend *ce culte, étant une fois* purifié . . . n'a *plus* aucun désir du péché.

> . . . si celui qui rend ce culte a été *une fois* purifié . . .

121 Vous vous avancez maintenant en disant : "Oh, alléluia, j'ai été sauvé hier soir. Mais, bon, Dieu soit béni, *elle* m'a fait rétrograder. Alléluia, un jour, je serai de nouveau sauvé." Pauvre illettré inexpérimenté. Ce n'est pas comme ça.

122 "Celui qui rend ce culte, étant une fois purifié, n'a plus aucune conscience du péché", dit la Bible. Écoutez, alors que nous continuons à lire pendant un instant.

> *Mais le souvenir* du péché *est renouvelé* annuellement *par ces sacrifices*.

123 Maintenant, nous allons lire un peu plus bas, vers le verset 8, pour gagner du temps et arriver là où je veux.

> *Après avoir dit* là *d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes . . . pour le péché (ce qu'on offre selon la loi),*

124 Verset 9.

> *Il dit ensuite : Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. Il abolit ainsi la . . . abolit . . . Il abolit ainsi la première chose*, la loi, *pour établir la seconde.*

125 J'aimerais qu'on ait le temps de s'arrêter là-dessus. Tant que vous êtes presbytérien, ou pentecôtiste, ou baptiste, ou méthodiste, Il ne peut jamais rien faire avec vous. Il faut d'abord qu'Il abolisse toute cette chose-là, voyez, pour établir la seconde. Tant que vous dites : "Eh bien, je suis méthodiste." Ah, rien contre les méthodistes, les baptistes ou les pentecôtistes. Mais, frère, il ne—il ne s'agit pas de ça. Vous devez avancer vers la perfection, c'est-à-dire entrer en Christ.

126 Maintenant regardez bien ceci un instant.

> *C'est en vertu de cette . . . que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.*

127 Hein? Lisons juste un peu encore, et retenez cela. Laissez pénétrer cela, pendant que nous lisons : "Une fois pour toutes."

> *Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent* le même sacrifice, *qui ne* peut *jamais ôter* le péché,
>
> *Mais lui,*

Êtes-vous prêts? Est-ce que votre gilet est ouvert maintenant, pour que ça ne passe pas à côté, mais que ça aille droit au cœur? "Mais Lui, cet Homme." Quel Homme? Pas le pape de Rome, pas l'évêque de l'église méthodiste ni de n'importe quelle autre église.

> *Mais lui,* Christ, *après avoir offert un seul sacrifice pour* le péché, *s'est assis pour toujours à la droite de Dieu,*
>
> *Attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.*

Regardez bien. Voilà, on y arrive.

Car, par une seule offre, *il a amené à la* p-e-r-f-e-c-t-i-o-n, *il a amené à la perfection . . .*

"Jusqu'au prochain réveil"? Qu'est-ce qui est dit là?

. . . il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

Est-ce que vous saisissez? "Avançons vers la perfection."

128 Maintenant vous, gens de la sainteté, vous dites : "Oh oui, nous croyons à la sainteté. Alléluia! Nous croyons à la sanctification." Mais vous vous fondez sur la vôtre. Vous arrêtez *ceci*, et vous arrêtez *cela*. Vous savez que vous ne devez pas faire ces choses.

Mais à moins que Christ n'ait ouvert la porte et vivifié cela dans votre cœur, et que vous en soyez au point où le péché est mort, où le désir, où tout ça a disparu. Il abolit alors votre propre justice, pour pouvoir s'établir Lui-même en vous. "Et c'est Christ, le Fils de Dieu, en vous, l'espérance de la Gloire."

. . . avançons *vers la perfection, . . .*

129 Comment pouvons-nous être parfaits? Par la mort de Christ. Pas en adhérant à l'église. Pas par nos bonnes œuvres, par ce que nous faisons. Tout ça, c'est bien. Pas parce que nous avons été baptisés comme *ceci* ou comme *cela*. Pas parce que nous avons été guéris par l'imposition des mains. Pas à cause d'aucune de ces autres choses : "Nous croyons à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection."

130 Paul a dit : "J'aurais beau parler les langues des hommes et des Anges," c'est-à-dire les langues qu'on comprend et les langues qu'on ne comprend pas, qu'il faut interpréter, "je ne suis rien. Quand j'aurais le don de connaissance et comprendrais toute la sagesse de Dieu," que je puisse expliquer la Bible, de . . . la faire concorder, "je ne suis rien." Alors, ça ne sert pas à grand-chose d'aller à l'école, n'est-ce pas, pour apprendre la Bible? "Quand j'aurais la foi jusqu'à déplacer des montagnes . . . " Alors, les campagnes de guérison, ça ne veut pas dire grand-chose, n'est-ce pas? "Je ne suis rien. Quand je livrerais mon corps pour être brûlé en sacrifice."

131 "Oh," disent-ils, "cet homme est religieux."

132 "Mais il n'est rien," a dit Paul, "il n'est rien devenu, rien."

133 "Car les langues cesseront; les prophéties prendront fin; toutes ces autres choses prendront fin. Mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra." Voyez, ce qui est "parfait". Qu'est-ce qui est parfait? L'amour. Qu'est-ce que l'amour? Dieu. "Laissons de côté toutes ces petites œuvres mortes et ces ordonnances, et avançons vers la perfection." Vous voyez ça? Nous sommes amenés à la perfection en Christ. Comment entrons-nous en Lui? Par le baptême du Saint-Esprit.

134 "Alors, qu'est-ce qui se produit?" Vous êtes passé de la mort à la Vie.

135 "Eh bien, est-ce que je dois trembler, sauter, faire ces choses?" Vous—vous ne, n'avez pas à faire quoi que ce soit. Vous avez déjà fait ce qu'il fallait, Dieu vous a fait passer de la mort à la Vie, et vous êtes vivant. Alors les fruits de votre vie le démontrent.

136 Beaucoup d'entre vous, méthodistes et nazaréens, vous avez poussé des cris de joie à pleins poumons, et vous volez du maïs dans le champ d'un autre, c'est vrai, vous êtes capables de tout.

137 Beaucoup d'entre vous, pentecôtistes, vous avez parlé en langues comme si on versait des pois sur une peau de vache, c'est sûr, et juste après, vous avez filé avec la femme du voisin, vous avez fait toutes sortes de choses. Ce n'est pas Ça, frère.

138 Ne cherchez pas à avoir une sensation ou quoi que ce soit d'autre comme substitut au Saint-Esprit. Quand la nouvelle Naissance se produit, vous êtes changé. Vous n'avez pas à faire quoi que ce soit pour le prouver. Votre vie le prouve, par votre marche : Vous êtes amour, paix, longanimité, bonté, douceur, patience. Voilà ce que vous êtes, et le monde entier voit le reflet de Jésus-Christ en vous.

139 Bon, parler en langues, pousser des cris de joie, ce sont seulement des attributs qui accompagnent ce genre de Vie là.

Et on peut prendre, imiter ces attributs, et ne jamais avoir cette Vie. Nous voyons ça. Combien savent que c'est vrai? [L'assemblée dit : "Amen." — N.D.É.] Bien sûr que vous le savez. Bien sûr que oui. Oh! Vous voyez ça partout autour de vous.

140 Donc, on ne peut rien déclarer comme preuve du Saint-Esprit, si ce n'est la vie que l'on vit. Maintenant, si vous voulez parler en langues, c'est tout à fait en ordre, pour autant que la vie que vous vivez prouve que vous L'avez. C'est vrai. Et si vous voulez pousser des cris de joie, c'est bien, c'est bon. Moi aussi, je pousse des cris de joie, parfois je suis tellement dans la joie que j'ai de la peine à garder des chaussures aux pieds; je bondis presque hors d'elles. Et c'est merveilleux. J'y crois.

141 J'ai eu des visions, et j'ai vu les malades être guéris, les morts être ressuscités. Alors qu'ils gisaient là, et que les médecins repartaient en disant : "C'est fini, ils sont morts", ils gisaient là pendant quelques heures; et le Saint-Esprit descendait et donnait une vision, allait là-bas ressusciter cette personne. J'ai vu des gens qui étaient sourds, muets, aveugles et infirmes marcher. Ça ne . . . Ça, ce sont seulement des attributs.

142 Frère, il y a longtemps, avant même que le monde ait eu un fondement; Dieu, par Sa grâce Éternelle, a abaissé les regards et, par Sa prescience, Il nous a vus, vous et moi. Il savait dans quel âge nous vivrions. Il savait ce que nous serions. C'est pourquoi,

par élection, Il nous a choisis avant la fondation du monde, pour que nous soyons avec Lui, sans tache.

143 Alors, s'Il nous a choisis avant la fondation du monde, pour que nous soyons en Lui, sans tache, et que nous sommes nés couverts de taches, que nous n'avions rien. . . rien qui puisse nous purifier, alors comment pourrons-nous être sans—comment pourrons-nous être sans tache? "Il a envoyé Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui n'ait pas de fin de vie, mais qu'il ait la Vie Éternelle; qu'il ne périsse jamais, mais qu'il ait la Vie Éternelle." Alors, quand nous entrons en Lui, c'est par la foi, par le moyen de la grâce, que nous sommes sauvés, parce que le Saint-Esprit nous a appelés.

144 Avant qu'il y ait un corps sur cette terre, vos corps étaient déjà là. Ils sont composés de calcium, de potasse, d'humidité, de lumière—de lumière cosmique, de pétrole et ainsi de suite, de seize éléments. Et le Saint-Esprit s'est mis à couver la terre, "à lui faire la cour". Et alors qu'Il faisait cela, tout à coup, une petite fleur de Pâques est apparue. Il a continué à couver, a fait apparaître de l'herbe, et des oiseaux, et après un certain temps, un homme est apparu.

145 Or, Il n'a jamais formé une femme de la poussière de la terre. Elle était elle-même homme, au départ; l'homme et la femme sont un. Alors, Il a pris une côte dans le côté d'Adam et en a formé une femme, une aide pour lui. Ensuite le péché est entré. Ensuite, après que le péché est entré. . .

146 Dieu ne sera pas vaincu, quoi qu'il arrive. Il ne sera jamais vaincu. Alors, les femmes ont commencé à mettre au monde des hommes. Et Dieu, par Sa grâce Éternelle, a vu qui serait sauvé, et Il vous a appelés. "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'appelle premièrement." "Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde."

147 Vous dites : "Eh bien, j'ai cherché Dieu. J'ai cherché Dieu." Non, jamais de la vie. C'est Dieu qui vous a cherché. C'est ce qui est arrivé, au commencement.

148 Ce n'était pas Adam qui disait : "Ô Père, Père, j'ai péché. Où es-Tu?"

149 C'était le Père qui disait : "Ô Adam, Adam, où es-tu?" Voilà la nature de l'homme. Voilà la prédisposition de l'homme. Voilà l'étoffe dont il est fait.

150 "Et nul ne peut venir à Moi, si le Père ne l'attire. Et tous ceux que le Père Me donne. . . " Alléluia! "Tous ceux qui viennent, Je leur donnerai la Vie Éternelle, et Je les ressusciterai au dernier jour." Quelle promesse, quelle promesse bénie, d'un Dieu du Ciel! C'est ce que nous verrons ce soir, "qu'Il a juré par Lui-même". Il n'y a personne de plus grand que Lui. On prête serment par quelqu'un de plus grand que soi. Il n'y a personne de plus grand que Lui, alors Dieu a prêté serment à Lui-même. Nous allons y

venir, comment Il l'a fait et quand Il l'a fait : Il a prêté serment à Lui-même qu'Il nous ressusciterait et ferait de nous Son propre héritage.

151 Oh, quelle position ferme et parfaite nous pouvons avoir, ce matin! Combien vous pouvez regarder la mort en face et dire comme Paul : "Mort, où est ton aiguillon? Tombe, où est ta victoire? Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ." Voilà, c'est ça. Pourquoi?

152 "Oh, tu as fait *telle chose*."

153 "Je sais, mais je suis couvert par Son Sang." Alléluia!

154 "Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul Corps." Vous, méthodistes, baptistes, presbytériens, quoi que vous soyez, nous avons été baptisés pour former un seul Corps. Nous sommes en communion, et nous sommes citoyens du Royaume de Dieu, professant que "nous ne sommes pas de ce monde".

155 L'autre jour, ma petite fille est venue me dire : "Papa, cette petite fille a fait *telle chose*. Et elles, elles ont fait *telle chose*. Nous sommes allées chez elles. Elles ont fait *telle chose*." J'ai dit . . . Elle a dit : "Nous, pourquoi est-ce qu'on ne fait pas ça?"

156 J'ai dit : "Ma chérie, nous ne sommes pas de ce monde-là. Elles vivent dans leur monde à elles."

157 Elle a dit : "Est-ce qu'on ne marche pas tous sur la même terre?"

158 J'ai dit : "Ça, c'est le monde, ma chérie. Nous, on ne fait pas partie de ces gens-là."

159 La Bible dit : "Sortez du milieu d'eux, séparez-vous, dit Dieu." Voyez, vous ne faites pas partie de ça. Et quand cette nouvelle Nature entre en vous, on n'a pas besoin de vous faire sortir de force. Vous n'avez pas, comme la femme de Lot, le désir de retourner là-bas. Vous en êtes sorti par une Naissance, tout simplement. Et vous êtes dans une autre dimension. À vos yeux, ces choses-là sont répugnantes.

Et voici, la grande et fabuleuse Amérique où nous vivons, n'est plus qu'un grand chaos rempli de ces choses. Tout est axé sur la convoitise et sur les femmes. Les femmes, la manière dont elles s'habillent, les hommes, la manière dont ils agissent, et—et les choses qu'ils font, et ils se disent "Chrétiens".

160 Par exemple, Elvis Presley, qui est maintenant devenu membre de l'église pentecôtiste. Évidemment, c'est là que . . . Judas a reçu trente pièces d'argent. Elvis, lui, a reçu une flotte de Cadillac et quelques—et quelques millions de dollars, pour avoir vendu son droit d'aînesse. Arthur Godfrey. Regardez un peu.

161 Regardez Jimmy Osborne ici, à Louisville, avec cette espèce de boogie-woogie, ce rock-and-roll, ces âneries et cette souillure. Et le dimanche matin, il prend la Bible, se tient sur l'estrade et prêche. Quelle honte!

Ce n'est pas étonnant que la Bible dise : "Toutes les tables sont pleines de vomissements." Mais, nous vivons dans un jour terrible!

162 Les gens disent : "Oh, ils sont très religieux." Oh! Ne savez-vous pas que le diable est religieux? Ne savez-vous pas que Caïn était aussi religieux qu'Abel? Mais il n'avait pas la Révélation. C'est ça. Il n'avait pas la Révélation.

Certes, nous allons tous à l'église, mais certains ont la Vie, ce sont ceux qui ont la Révélation de Jésus-Christ dans leur cœur. Pas parce qu'ils ont tremblé, qu'ils ont sauté, pas parce qu'ils ont adhéré à l'église. Mais la Révélation : Dieu L'a révélé, Lui.

163 Regardez là, ce qu'Il a dit : "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme?"

164 "Les uns ont dit que Tu es 'un prophète'. Les autres disent que Tu es 'Élie'. Les autres . . . "

Il a dit : "Mais vous, qui dites-vous?"

165 Pierre a dit : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Il ne l'a pas dit des lèvres.

166 Il a dit : "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui ont révélé cela. Tu n'as jamais appris cela dans une—une éthique biblique, ou un séminaire de théologie. Tu es heureux, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela. Mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux qui l'a révélé. Et sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes du séjour des morts ne pourront prévaloir contre Elle."

167 Si, ce matin, vous êtes un Chrétien parce que vous êtes membre d'une église, vous êtes perdu. Si vous êtes un Chrétien parce que vous êtes passé de la mort à la Vie, vous êtes affranchi du jugement; une fois entré en Christ, vous avancez toujours plus dans la perfection. Dieu ne voit absolument rien. Vous dites : "Eh bien, m'arrivera-t-il de faire une erreur?" Bien sûr, mais vous ne le faites pas volontairement.

168 Bon, nous allons aborder ça dans quelques instants : "Car, pour celui qui pèche volontairement après avoir reçu la connaissance de la Vérité, il ne reste plus de sacrifice pour le péché." Nous allons aborder ça ce soir, parce qu'il est un peu trop tard maintenant.

169 Lisons encore deux ou trois versets, nous nous sentirons mieux d'avoir avancé encore un peu. Très bien. Bon, nous commencerons directement avec ça, ce soir, le verset 4. Écoutez ceci.

Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont eu. . . *qui ont* été. . . *qui ont goûté* la puissance, les dons célestes, *qui ont eu part au Saint-Esprit,*

Qui ont goûté la bonne parole de Dieu et la puissance *du siècle à venir,*

— *et qui sont tombés,* — se renouvellent *et* reviennent *à la repentance,. . .*

Voyez? Nous allons faire le rapprochement avec Hébreux 10 et les comparer l'un avec l'autre pour montrer ce qu'il en est.

170 Mes amis : "Avançons vers la perfection." Nous avons. . . nous ne sommes pas. . . Nous sommes sans excuse aujourd'hui. Nous n'avons absolument aucune excuse. Le Dieu du Ciel est apparu en ces derniers jours, et Il fait exactement les mêmes choses que celles qu'Il avait faites en ce temps-là, quand Il était ici auparavant, quand Il était sur terre. Il l'a prouvé, comme nous le voyons en parcourant cette Bible. Et vous—vous, mon auditoire, vous le savez, nous avons pris un miracle après l'autre, un signe après l'autre, un prodige après l'autre, tout ce qu'Il a accompli avec les enfants dans le désert, les choses et les signes qu'Il a accomplis; les choses qu'Il a accomplies quand Il était ici sur terre, manifesté en chair; et exactement les mêmes choses se produisent aujourd'hui, ici même, parmi nous. Voici la Parole, qui le confirme. Voici ce qui déclare que c'est juste, qui prouve que c'est juste. Voici l'Esprit de Dieu, qui est là pour faire la même chose, nous sommes donc sans excuse.

Prions.

171 Père Céleste! Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons toute parole, tout, tout manquement, toute parole mauvaise, toute parole mal dite, toute pensée, "et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur le chef et le consommateur de la foi, le Seigneur Jésus-Christ". Oh, béni soit Son très incomparable et très saint Nom! Lui qui est venu sur la terre pour racheter les hommes déchus et les ramener dans la communion avec le Seigneur Dieu. Nous Te remercions de cela. Et maintenant, par Sa grâce. . . Ce n'est pas nous qui L'avons choisi, mais c'est Lui qui nous a choisis. Il a dit : "Vous ne M'avez pas choisi, c'est Moi qui vous ai choisis." Quand? "Avant la fondation du monde."

172 Dieu bien-aimé, si certains, assis ici ce matin, ont peut-être, pendant bien des années, remis ceci à plus tard, alors que, constamment, quelque chose frappait doucement à leur cœur. Ils ont peut-être adhéré à une église en se disant : "Eh bien, ça va aller comme ça." Père, assurément, les Écritures l'ont expliqué ce matin : on ne peut pas se cacher derrière une église et être juste;

on ne peut pas non plus être gentil, ne pas mentir, ne pas voler, ne rien faire de mal, et être juste pour autant.

173 Nous avons une seule justice, ce n'est pas la nôtre, mais c'est Sa justice à Lui. Il a amené notre salut à la perfection. Par conséquent, si nous sommes en Lui, Dieu ne voit pas nos erreurs. Quand nous faisons quelque chose de mal, il y a un esprit en nous qui s'écrie : "Ô Père, pardonne-moi!" Alors Dieu ne le voit pas. Et c'est, nous sommes ramenés dans la grâce et dans la communion avec Lui. Accorde-le, Seigneur, alors que nous terminons ce service, au Nom de Christ. Amen.

174 Pendant un instant, j'aimerais vous demander quelque chose. Quoi que vous fassiez, vous êtes perdus. Écoutez ceci. Il y a quelque temps . . . Il se peut que j'aie déjà raconté ça. Voici une petite expérience que j'ai vécue.

175 J'étais à—à Toledo, dans l'Ohio. Je faisais des réunions de réveil, et—et, une série de réunions là-bas, et il y avait beaucoup de monde. Les gens ont su à quels hôtels je logeais; alors, on m'a emmené à la campagne. Je logeais là-bas dans un petit motel.

176 Nous mangions habituellement dans un petit restaurant Dunkard. C'était un endroit merveilleux, les demoiselles là-bas ressemblaient vraiment à des Chrétiennes, elles reflétaient la sainteté, la propreté, et elles étaient très gentilles. Le dimanche arrivé, j'ai eu faim. J'avais jeûné un peu. J'ai voulu traverser la rue pour aller prendre un petit quelque chose dans un autre restaurant. Là-bas, au coin de la rue, il y avait un restaurant américain typique. Un petit, un genre de petit café, ouvert toute la nuit. Quand je suis entré là, ce certain dimanche, vers deux heures de l'après-midi, avant d'aller prêcher cet après-midi-là, j'ai été tellement renversé, je ne savais pas quoi faire.

177 Je suis entré, et la première chose que j'ai remarquée, c'était une jeune fille d'environ seize, dix-huit ans, la chérie à son papa, la chérie à sa maman, debout au fond, avec un garçon, les mains posées sur ses hanches. Il y avait une bande d'adolescents assis au—au comptoir.

178 J'ai entendu une machine à sous. J'ai regardé de *ce* côté, et il y avait là, debout, un agent de police qui tenait une femme par la taille, et qui jouait à la machine à sous. Bon, vous qui venez de l'État du Buckeye [Ohio — N.D.T.], vous savez que les jeux d'argent et les machines à sous sont illégaux dans l'Ohio. Vous savez que c'est illégal. Et il y avait là un représentant de la loi qui jouait à une machine à sous; un homme de mon âge, probablement marié et avec une tripotée d'enfants, peut-être grand-père. Un agent de police de la brigade routière qui jouait à la machine à sous. Il y avait cette jeune . . . Une adolescente, qu'est-ce qu'elle fabriquait là? Qu'est-ce qu'il fabriquait là?

179 J'étais là. Personne n'avait remarqué mon entrée, ils étaient trop occupés, la moitié d'entre eux étaient ivres. Alors, j'ai

observé. J'ai entendu quelqu'un dire : "Eh bien, vous croyez que la pluie va nuire à la rhubarbe?" J'ai tourné la tête pour regarder de ce côté, et il y avait une dame assise là, une dame âgée, vraiment . . . Elle devait avoir soixante-cinq, soixante-dix ans, pas loin. Et la pauvre dame . . . Je ne peux reprocher à personne de vouloir paraître à son avantage. Mais quand elle . . . Elle s'était arrangée, elle s'était teint les cheveux en bleu, vraiment bleu. C'était tout court au sommet de la tête et vraiment bleu. Elle avait appliqué une épaisse couche de manucure, ou comment on appelle ce machin qu'elle s'était mis sur la figure, il y en avait de grosses taches. Elle portait un tout petit short, et la pauvre, elle était tellement ridée que la chair, la graisse, la chair pendait comme *ça* sur ses jambes. Et elle était ivre. Elle était assise là en compagnie d'un homme âgé, c'était en été, et il portait un vieux pardessus militaire gris, ou gris-vert. Le pardessus pendait comme *ça*, et il avait une grosse écharpe autour du cou. Il était ivre — ils étaient deux, et ils étaient avec cette pauvre femme âgée.

180 J'étais là, à promener mes regards. J'ai dit : "Ô Dieu, comment peux-Tu supporter ça? Qu'est-ce que—qu'est-ce que . . . Comment peux-Tu regarder de telles choses? Si ça me porte, moi un pécheur sauvé par la grâce, à avoir ce genre de pensée, comment est-ce que Toi, Tu peux—peux regarder ça? Eh bien, on s'attendrait à ce que Tu fasses sauter tout ça. Faudra-t-il que mes petites, Rébecca et Sara, grandissent sous une telle influence? Faudra-t-il que mes deux petites filles affrontent un—un monde de popularité et de célébrités comme celui d'aujourd'hui, où les gens agissent comme ça? Ô Dieu, comment est-ce que je vais bien pouvoir . . . qu'est-ce que je peux faire?"

Bien sûr, c'est Sa grâce. S'ils ont été destinés à la Vie Éternelle, ils y viendront. Sinon, ils ne viendront pas. Je ne sais pas. C'est à Dieu d'en décider. Moi, je remplirai mon rôle.

181 J'ai pensé : "Comment peux-Tu supporter ça, ô Dieu? On s'attendrait, vu Ta sainteté, à ce que Tu rayes cette chose-là de la terre." J'ai dit : "Regarde cette pauvre grand-mère assise là-bas. Regarde cette jeune fille, là, au fond. Et voici une femme debout ici, qui a probablement vingt-cinq ans. Et cet agent de police, les bras autour de sa taille, qui joue à une machine à sous. *Voilà* le représentant de la loi : la nation est finie. *Voilà* le rôle de mère, qui est fini. *Voici* les aînés, qui sont finis. Et *voilà* une jeune fille, assise là-bas, et elle est finie. Regarde ces garçons, eux qui devraient être à l'église ou quelque part."

182 J'ai dit : "Ô Dieu, qu'est-ce que je peux faire? Me voici dans cette ville, en train de crier de tout mon cœur, et on n'y prête aucune attention, les gens marchent comme s'ils étaient . . . " J'ai pensé : "Mais enfin, ô Dieu?"

183 À ce moment-là, eh bien, une pensée m'est venue : "Si Je ne les ai pas appelés, comment peuvent-ils venir? Tous ceux que le Père M'a donnés viendront. 'Vous avez des yeux, mais vous ne voyez pas, des oreilles, mais vous n'entendez pas.'"

184 J'ai pensé : "Eh bien, si c'était le Président qui arrivait en ville à la place des réunions de réveil, tout le monde viendrait. Oh, bien sûr, ça, c'est le monde."

185 Alors, je me suis mis à réfléchir : "Eh bien, ô Dieu, comment, allez, pourquoi ne pas venir, envoie Jésus et finissons-en? Pourquoi est-ce qu'on—est-ce qu'on ne part pas, qu'on en finisse une bonne fois, et que ça s'arrête là?"

186 Puis, j'ai commencé à voir quelque chose bouger devant moi. Ça ressemblait à un petit tourbillon qui tournoyait comme *ceci*. J'ai continué à l'observer. J'ai vu la terre qui tournait et qui tournait. J'ai observé ça, et il y avait comme quelque chose qui était pulvérisé. J'ai regardé, et c'était une fine pluie de Sang rouge cramoisi qui tombait sur toute la terre; ça ressemblait à un tourbillon qui tournoyait, comme une comète, et ça tournoyait tout autour, comme *ceci*. J'ai regardé ce tourbillon. Et juste au-dessus, j'ai vu Jésus, dans la vision. Il regardait en bas. Et je me suis vu ici sur la terre, en train de faire des choses que je n'aurais pas dû faire. Et chaque fois que je péchais, Dieu aurait pu me tuer, "parce que le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras". La sainteté et la justice de Dieu l'exigent : on devrait mourir. Alors, j'ai regardé là. Je me frottais les yeux. J'ai dit : "Je ne suis pas . . . Je ne me suis pas endormi. Je . . . C'est une vision. Je suis sûr que c'est une vision."

187 J'ai continué à observer, pendant que j'étais derrière la porte. Et j'ai vu apparaître mes propres péchés. Et chaque fois qu'ils allaient atteindre le Trône, Son Sang agissait comme un pare-chocs de voiture. Son Sang les arrêtait, je Le voyais secoué, et le Sang coulait sur Son visage. Et Je L'ai vu lever les mains en disant : "Père, pardonne-lui, il ne sait pas ce qu'il fait."

188 Je me suis vu en train de faire autre chose, et Lui, cela L'a secoué de nouveau, ce choc. Cela aurait pu, Dieu aurait pu me tuer sur-le-champ, mais Son Sang me gardait. Il retenait mes péchés. J'ai pensé : "Ô Dieu, est-ce que j'ai fait ça? Ce n'était sûrement pas moi." Mais si, c'était moi.

189 Alors, j'ai commencé à marcher comme *ceci,* comme si je traversais cette pièce, et je me suis approché de Lui. J'ai vu un livre posé là, mon nom était dessus, et toutes sortes de lettres noires étaient écrites en travers. J'ai dit : "Seigneur, je regrette d'avoir fait ça. Est-ce que ce sont mes péchés qui T'ont fait faire ça? Est-ce que c'est moi qui ai fait tournoyer Ton Sang autour de la terre? Est-ce que c'est moi—est-ce que c'est moi qui T'ai fait ça, Seigneur? Je regrette vraiment de l'avoir fait." Et Il a tendu les bras. J'ai dit : "Veux-Tu me pardonner? Je ne l'ai pas fait exprès.

Je vais . . . Par Ta grâce, à Toi, je vais essayer d'être un meilleur garçon, si Tu veux bien m'aider."

190 Avec Sa main Il a tapoté Son côté, et avec Son doigt, Il a écrit "pardonné" sur mon livre; Il l'a jeté derrière Lui, dans la Mer de l'Oubli. J'ai observé ça un petit moment. Et Il a dit : "Maintenant, Moi Je te pardonne, à toi, mais toi tu veux la condamner, elle." Voyez? Il a dit : "Tu es pardonné, mais elle? Tu veux la faire sauter. Tu ne voulais pas qu'elle vive."

191 J'ai pensé : "Ô Dieu, pardonne-moi. Je ne voulais pas penser ça. Je ne voulais pas faire ça. Je—je—je ne voulais pas faire ça."

192 "Tu es pardonné. Tu te sens bien. Mais elle? Elle aussi, elle en a besoin. Elle en a besoin."

193 "Eh bien," j'ai pensé, "ô Dieu, comment puis-je savoir qui Tu as appelé, et qui Tu n'as pas appelé?" Mon devoir, c'est de parler à tout le monde.

194 Alors, quand la vision m'a quitté, je me suis avancé vers elle. J'ai dit : "Bonjour, madame." Les deux hommes étaient partis aux toilettes. Et ils . . . Elle était assise là, en train de hoqueter, vous savez, elle rigolait. La bouteille de whisky était posée sur la table, ou, de bière, d'alcool, qu'ils avaient bue, était posée là. Je me suis avancé. J'ai dit : "Bonjour."

Elle a dit : "Oh, bonjour."

J'ai dit : "Puis-je m'asseoir?"

Elle a dit : "Oh, j'ai déjà de la compagnie."

J'ai dit : "Je ne le disais pas dans ce sens-là, sœur."

Elle m'a regardé, quand je l'ai appelée "sœur". Elle a dit : "Que voulez-vous?"

J'ai dit : "Puis-je m'asseoir un instant?"

Elle a dit : "Allez-y." Et je me suis assis.

Je lui ai raconté ce qui était arrivé. Elle a dit : "Comment vous appelez-vous?"

J'ai dit : "Branham."

Elle a dit : "C'est vous l'homme qui est là-bas, au stade?"

J'ai dit : "Oui, madame."

195 Elle a dit : "J'avais envie d'y aller." Elle a dit : "Monsieur Branham, j'ai été élevée dans une famille chrétienne." Elle a dit : "J'ai deux filles encore jeunes, elles sont Chrétiennes. Mais différentes choses sont arrivées", et elle s'est retrouvée dans le mauvais chemin, ou s'est engagée dedans.

196 J'ai dit : "Mais, sœur, peu m'importe, le Sang vous encercle toujours. Cette terre est recouverte de Sang." Si le Sang ne la recouvrait pas, Dieu nous tuerait tous. Il . . . Quand ce Sang sera ôté, attention, là ce sera le jugement. Mais maintenant, si vous mourez sans ce Sang, vous allez au-delà de ce lieu, là plus

rien ne peut agir en votre faveur. Aujourd'hui, le Sang agit à votre place. J'ai dit : "Madame, c'est sûr, le Sang vous recouvre toujours. Tant qu'il y a un souffle dans votre corps, le Sang vous recouvre. Mais un jour, quand le souffle s'en ira d'ici, que l'âme sortira, vous irez au-delà de la portée de ce Sang, et il ne restera plus que le jugement. Pendant que vous avez la possibilité d'être pardonnée . . . " Et je l'ai prise par la main.

197 Elle pleurait, elle a dit : "Monsieur Branham, je bois."

198 J'ai dit : "Ça ne fait rien. Quelque chose m'a averti de venir vous le dire." J'ai dit : "Dieu, avant la fondation du monde, vous a appelée, sœur. Vous agissez mal et vous ne faites qu'aggraver la situation."

199 Elle a dit : "Vous croyez qu'Il voudrait de moi?"

200 J'ai dit : "Oui, absolument."

201 Elle s'est mise à genoux, nous nous sommes agenouillés par terre, au milieu de la pièce, nous avons eu une réunion de prière à l'ancienne mode. L'agent de police a retiré son chapeau et a fléchi le genou. Là, dans cet établissement, nous avons eu une réunion de prière. Pourquoi? Dieu est souverain.

"Laissant de côté ces œuvres mortes, avançons vers la perfection."

202 Entrons dans cette dimension où ces "je suis membre de l'église; je suis membre de *cela*", tout ça, c'est fini. Et allons vers la perfection.

203 Mon ami pécheur, si tu es sans le Sang aujourd'hui, sans salut, sans grâce, le Sang de Jésus-Christ te garde. Tu dis : "Eh bien, je m'en suis tiré jusqu'à maintenant." Mais un jour, tu iras dans un lieu où plus rien n'agira en ta faveur.

Prions maintenant, alors que nous inclinons la tête.

204 Y a-t-il, y aurait-il quelqu'un ici, aujourd'hui, qui aimerait dire : "Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi, je suis conscient que j'ai mal agi"? Peut-être avez-vous adhéré à l'église. C'est bien. Mais si vous n'avez pas reçu la grâce de Christ, voudriez-vous lever la main pour dire : "Priez pour moi, Frère Branham"? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. C'est ça. Ne . . . Que Dieu vous bénisse, monsieur, là-bas, au fond. Que Dieu vous bénisse, et vous. Là-bas, tout au fond, oui, que Dieu vous bénisse. Levez la main. C'est ça. Levez simplement la main et dites : "Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi."

205 Vous dites : "Je suis membre de l'église, Frère Branham. Oui, je—j'ai essayé d'être bon. Mais, je ne sais pas, il me semble, on dirait que je n'y arrive pas." Oh, pauvre pèlerin, pauvre ami décrépit, en réalité, tu n'as encore jamais vu la vision.

206 Vous dites : "Frère Branham, j'ai poussé des cris de joie. J'ai parlé en langues. J'ai fait toutes ces choses." Ça aussi, c'est peut-être vrai. C'est bien, rien à dire contre tout ça.

Mais, mon cher ami perdu, mais, parler en langues, ou trembler, ou serrer la main, ou être baptisé, tout ça, c'est bien. Mais Le connaître, Lui, c'est connaître une Personne. "Le connaître, Lui, c'est la Vie."

207 Vous dites : "Je connais très bien la Bible." Eh bien, connaître la Bible, ce n'est pas la Vie. "Le connaître, Lui", le pronom personnel, "Le connaître, Lui, Christ", ce qui vous fait savoir qu'Il vous a pardonné.

Voudriez-vous simplement lever la main, encore, quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, vous, frère, ici. Que Dieu vous bénisse, là-bas, au fond, jeune homme. Que Dieu vous bénisse, sœur, ici. Que Dieu vous bénisse, là-bas, tout au fond, là. C'est ça. "Le connaître, Lui, c'est la Vie."

"Frère Branham, ayez une pensée pour moi. Je vais maintenant, ici même, à ma place, accepter Christ."

208 Dites : "Viens dans mon cœur, Seigneur Jésus, et donne-moi cette paix, cette douceur." Aller à l'église, jouer de la musique aussi fort que possible, danser de long en large, courir dans l'allée, rentrer à la maison, se tracasser, s'agiter et faire des histoires — ça, ce n'est pas Christ. Vous allez à l'église, vous vous asseyez et vous écoutez un petit sermon sur la manière dont on va peindre le pont, ou sur une chose ou une autre, vous n'entendez jamais la Parole. C'est la Parole qui donne la Vie. C'est Elle la Semence. Ne désirez-vous pas recevoir la paix?

209 Est-ce que la mort vous inquiète? Si vous étiez pris d'une crise cardiaque aujourd'hui, seriez-vous inquiet? Ou vous réjouiriez-vous, en vous disant : "Je vais être avec le Seigneur Jésus à la fin de cette route"? Le connaissez-vous? Si vous ne Le connaissez pas, levez simplement la main. Nous allons prier pour vous. Oui, frère, vous aussi.

210 Très bien, maintenant dans votre cœur.

Tel que je suis, sans rien à moi,
Sinon Ton Sang versé (pour qui?) pour moi,
Parce que je le promets, je croirai,
Agneau, Agneau de Dieu, je viens. Je viens,
avec tendresse, avec miséricorde.

Tel que . . .

Avancez-vous vers Lui, simplement, par la foi. Croyez qu'Il est debout là, à côté de vous. Il l'est.

. . . sans attendre
Débarrasser mon âme (de combien de choses?)
de . . . (d'un tempérament colérique, de la méchanceté),
À Lui dont le Sang peut nettoyer toutes les taches,
Agneau . . .

211 "Par la foi je m'avance vers la croix, ce matin. Je dépose mes fardeaux. Je viens." Que Dieu vous bénisse, là-bas, au fond. C'est bien. [Frère Branham commence à fredonner *Tel que je suis*. — N.D.É.] Maintenant, ne soyez pas indifférents. Avec chaleur, avec douceur, avancez-vous tout droit vers la croix.

212 Dans l'Ancien Testament, ils amenaient un agneau. Ils savaient qu'ils avaient péché, ils le savaient d'après les commandements. Maintenant vous, vous le savez parce que Dieu a parlé à votre cœur. Ils regardaient les commandements : "Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne feras pas *telle et telle chose*." Et ils prenaient un agneau, ils allaient là-bas, posaient leurs mains sur l'agneau, le sacrificateur l'égorgeait. Le petit animal se débattait, il saignait, il bêlait et mourait. Ses mains étaient toutes couvertes de sang. L'agneau mourait à sa place, mais lui, il repartait avec le même désir de recommencer.

213 Mais, dans ce lieu-ci, nous venons par la foi, par le moyen de la grâce. Dieu nous a appelés. Nous posons nos mains sur la tête de l'Agneau de Dieu. Nous entendons le mouvement du marteau. Nous entendons cette Voix : "J'ai soif; donnez-Moi à boire. Père, ne leur impute pas ce péché; ils ne savent pas ce qu'ils font." Voyez? Par la foi, nous sentons Sa mort, là, à notre place. Tout au fond de notre cœur vient s'installer une paix profonde, quand une Voix dit : "Tu es pardonné maintenant. Va, et ne pèche plus." C'est alors que, par Sa grâce, nous ne repartons pas avec le même désir, mais avec un désir de ne plus jamais pécher ni faire quoi que ce soit de mal. La paix qui surpasse toute intelligence est entrée dans notre cœur.

Puissiez-vous la recevoir maintenant, pendant que nous prions tous ensemble.

214 Père Céleste, ils viennent par la foi, par le moyen de la grâce. Environ une douzaine de mains se sont levées. Ce sont les fruits du Message. Ils viennent à Toi. Ils croient. Je crois aussi en eux, Seigneur. Je crois qu'en vérité, le Saint-Esprit leur a parlé. Et par la foi, maintenant, ils gravissent l'échelle de Jacob jusqu'au pied de la croix, là, où ils déposent tous leurs péchés en disant : "Seigneur, c'est trop pour moi. Je ne peux plus porter ça. Voudrais-Tu enlever le poids de mon péché et ôter de mon cœur le désir de faire ces choses? Permets que par la foi, aujourd'hui, je Te reçoive comme mon Sauveur personnel. Et à partir de maintenant, je Te suivrai à chaque kilomètre du chemin,

jusqu'à la fin du voyage. J'entrevois ce que signifie 'avancer vers la perfection' — ce n'est pas d'aller à l'église, ni les racines des œuvres mortes, comme les baptêmes et ce genre de chose. Mais je veux avancer, jusqu'à ce que moi, je n'existe plus, et que Christ puisse vivre en moi."

215 Ô Jésus, accorde ceci à chaque âme repentante ce matin. Tous ceux qui ont levé la main recevront la Vie Éternelle, parce que Tu l'as promis. Ils ont accepté cela publiquement. Ils ont levé la main. Ils ont bravé toutes les lois de la gravitation. Ils ont fait honte à la science, parce que la science déclare que "vos bras doivent pendre". Tout dans la science prouve que les bras doivent rester attachés à la terre, parce que la gravitation les maintient en bas. Mais il y avait en eux un esprit qui a pris une décision, et ils ont défié les lois de la gravitation, ils ont levé les mains. Tu as vu ça, Seigneur. Tu as mis leur nom sur le Livre. "Pardonné." Le vieux livre est maintenant retourné dans la Mer de l'Oubli, on ne s'en souviendra plus jamais. Permets-leur d'aller de l'avant aujourd'hui, en étant des Chrétiens doux et aimants, pour Te servir. Et peut-être qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas levé la main, accorde-le-leur aussi.

216 Que la marche des saints soit plus étroite, Seigneur, car nous sommes un jour plus près de la Maison qu'hier. Sois avec nous, Seigneur, car nous le demandons au Nom de Christ et pour Sa gloire. Amen.

L'Épître aux Hébreux

Ces onze Messages de Frère William Marrion Branham ont été prêchés en anglais du 21 août au 22 septembre 1957, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistrés à l'origine sur bande magnétique, ils ont été imprimés intégralement en anglais. La traduction française de ces Messages a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2015 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org